

AUX ANNONCEURS

Notre journal existe depuis plus de 46 ans. Sa circulation au Canada et aux Etats-Unis est de beaucoup plus considérable que celle d'aucun autre journal publié dans le district de Saint-Hyacinthe.

Le Courrier de Saint-Hyacinthe

ST HYACINTHE, 2 MARS 1899

MORT DE LORD HERSHELL

Au moment de mettre sous presse, une dépêche privée nous annonce que Lord Hershell est mort subitement à Washington.

Lord Hershell était le président de la Commission internationale entre les Etats-Unis, l'Angleterre et le Canada, et représentait l'Angleterre dans les négociations qui viennent de se terminer à Washington et qui devaient être reprises au mois d'août prochain, à Québec.

M. MARCHAND ET SES PROMESSES

Nous sommes heureux que nos amis de l'opposition aient commencé à faire ressortir l'hypocrisie et de sa volte-face du gouvernement et de ses partisans.

Ainsi, au sujet du nombre des ministres, M. LeBlanc a proposé, l'autre jour, une motion qui a fait éclater au jour la fourberie de ces hommes. La voici :

"L'honorable M. LeBlanc propose, comme amendement, que tous les mots après "que" soient retranchés et remplacés par les suivants : "Cette Chambre est prête à voter les subsides à Sa Majesté, mais désire constater qu'en dépit de la politique préconisée, pendant plusieurs années par les chefs du parti libéral, à l'effet que le nombre de ministres devait être réduit même jusqu'à 5, et en dépit des déclarations de l'hon. M. Marchand devant cette chambre, le 11 décembre 1895, au sujet des réformes à introduire dans le personnel administratif, le gouvernement actuel est composé non-seulement de 7 ministres avec portefeuilles, ce qui représente une somme de \$29,000 pour traitements annuels, mais de plus de 3 ministres sans portefeuilles pour les dépenses desquels cette chambre est appelée à voter une somme de \$3,000. (Voir budget pour l'année finissant le 30 juin 1899 — état détaillé, page 42) ministres sans portefeuilles, 3 à \$1,000 chacun, \$3,000."

C'est en vain que M. Marchand a essayé de se défendre. Sa position est insoutenable.

En 1893, il a fait la déclaration suivante en pleine chambre :

"Le discours du trône nous apprend, chose dont nous avons raison de douter, que les ministres ont opéré des économies au montant de \$400,000. D'un autre côté les journaux ministériels ont sur tous les tons que les revenus du département des Terres ont été augmentés de \$150,000 et ceux provenant des licences de \$100,000. On arrive donc avec ces chiffres, s'ils sont vrais à un résultat des plus consolants pour la province, l'on arrive à une différence de près de \$700,000 dans le budget. Si l'on voulait après cela abolir le Conseil législatif, RÉDUIRE LE NOMBRE DES MINISTRES, leurs salaires, bref opérer des économies sérieuses, on arriverait vite à un excédent d'un million. Alors pourquoi les taxes ? Leur utilité cesserait."

Durant la même session, le 26 janvier 1893, M. Marchand soumettait à la chambre une motion dans laquelle il disait :

"Cette chambre est d'opinion qu'il est nécessaire pour mettre à l'effet cette politique d'économie qui s'impose, d'opérer, sous le plus court délai possible, les réformes et les retranchements suivants dans notre système législatif et administratif :

"Abolition du Conseil législatif ;

"Abolition de Spencer Wood, comme résidence officielle du gouverneur de cette province ;

"DIMINUTION DU NOMBRE DES MINISTRES au plus bas chiffre qui soit compatible avec le bon fonctionnement du gouvernement de la province."

C'est clair cela.

M. Marchand demandait en 1893 la diminution du nombre des ministres.

Or, une fois arrivé au pouvoir, il n'a pas diminué le nombre des ministres.

Il y en avait sept avec portefeuilles.

les, il y en a encore sept avec portefeuilles.

Il y en avait deux sans portefeuilles, il y en a maintenant trois sans portefeuilles.

Donc M. Marchand a manqué à ses promesses.

Il ne se tirera pas d'affaire en parlant des dépenses comme il l'a fait, l'autre jour, si l'on en croit le Soleil :

"Il est vrai, aurait-il dit, que le nombre des ministres avec portefeuilles est le même, mais le président du Conseil législatif, qui est ministre et qui ne reçoit pas de salaire sous la nouvelle administration comme président du conseil, donne une économie de \$3,000. (Appl.) Quant à l'allocation aux ministres sans portefeuilles, il en a toujours été ainsi."

Or, du 1er juillet 1896 au 11 janvier 1897, l'orateur du Conseil législatif, M. Chapais, qui était en même temps ministre avec portefeuille, n'a pas, lui non plus, retiré de salaire comme orateur. De sorte que durant cette année les dépenses pour salaires des ministres et des orateurs ont été comme suit :

Salaires des ministres.....	\$29,096
Salaires des orateurs.....	4,416
	\$33,416

Tandis que le budget de M. Marchand nous annonce :

Salaires des ministres.....	\$29,000
Trois ministres sans portefeuilles.....	3,000
Salaires des orateurs.....	3,000
	\$35,000

Voici donc une augmentation de dépense de plus de \$1,500.

Et M. Marchand voulait réduire le nombre des ministres.

Bien plus, il voulait réduire leurs salaires !

« Réduisez, M. Marchand, réduisez, ou passez pour un blagueur !

—C. du Canada

UN RUDE SOUFFLET A M. FIELDING

2) Sous ce titre, nous lisons dans le *Huntingdon Gleaser*, journal libéral :

"Au dîner donné à l'hon. M. Fisher, à Waterloo, le 26 du mois dernier, M. Fielding s'est vanté au long des promesses que ses amis et lui ont accomplie dans les finances et des déficits qu'il a convertis en surplus, grossissant tous les ans. Voici ses propres paroles :

"Nous avons fait disparaître ces déficits annuels, nous avons réussi à attacher les deux bouts et comme je l'ai dit dans mon discours à Montréal, ou j'ai eu le plaisir de parler, il y a quelques semaines, nous avons réussi à accumuler un surplus raisonnable."

Le croirait-on au moment même où M. Fielding se vantait d'avoir un surplus, ses agents, à Londres, étaient à négocier un emprunt de deux millions et demi de piastres pour couvrir le déficit des derniers six mois.

Prétendre qu'on a un surplus dans une poche lorsqu'il faut emprunter pour remplir l'autre poche des fonds nécessaires pour rencontrer les demandes, est assurément un mode insensé de se faire il usion.

Un gouvernement qui inaugurerait un système honnête de tenue de livres qui dira au peuple ce qu'il reçoit et ce qu'il dépense sera le bien venu.

UN TOAST

UN AUTRE FRAGMENT DU DISCOURS DE L'HON. D. MILLS À DÉTROIT

Détroit, Mich., 27.—Au banquet du barreau donné samedi soir, on a bu d'abord à la santé du président des Etats-Unis, ensuite à la santé de la reine d'Angleterre et en troisième lieu à nos voisins du Canada.

L'hon. David Mills, ministre de la justice du Canada, a prié de répondre à cette santé, a été salué d'une enthousiaste salve d'applaudissements, en se levant.

Entre autres choses il a dit :

"Je suis aussi attaché à mon pays que vous à votre."

"Notre progrès ne peut en aucune façon nuire au vôtre, au contraire chacun de nous bénéficiera de la prospérité de son voisin."

"Nous désirons ardemment obtenir votre appui moral, nous le désirons autant qu'un peuple peut désirer la sympathie et la bonne volonté d'un autre."

"Nous nous réjouissons du resserrement des liens d'amitié, qui s'est opéré récemment entre les deux grands peuples de langue anglaise et qui aura une si grande influence sur le progrès de l'humanité dans le monde entier."

CONSEIL LEGISLATIF

Le Bill de l'hon. M. Langelier sur le libelle

TUÉ PAR UN VOTE UNANIME

L'hon. M. LANCTOT. — Je propose la deuxième lecture du projet de loi intitulé : Loi amendement le Code de procédure civile relativement aux procès par jury en matière de diffamation écrite.

Le but de cette mesure est tout simplement de déclarer que dans le cas de libelle, le procès aura lieu devant un jury quand la somme sera de \$200.

L'hon. M. OUMET. — Je désire-rais l'opinion du procureur général.

L'hon. M. ARCHAMBAULT. — Puisqu'on me demande mon opinion sur ce projet de loi, je n'ai aucune objection à la faire connaître. Je suis favorable au principe de cette législation ; mais je ne sais pas si l'on atteindra le résultat qu'on veut obtenir, celui d'accorder une plus grande protection à la presse, en fixant la somme de \$200.

Mon opinion personnelle est que nous devons accorder une plus grande protection aux journalistes qu'aux autres membres de la société ; mais je ne suis pas prêt à dire que la presse n'a pas abusé de sa liberté dans quelques cas ; quelquefois même cette liberté a dégénéré en licence. Le législateur ne doit pas s'arrêter à des exceptions ; il doit protéger la presse dans les limites de sa liberté, liberté que je trouve aujourd'hui un peu trop restreinte. Je le répète, les journalistes doivent être traités d'une autre manière que les autres membres de la société, grâce à la mission délicate qu'ils ont à remplir.

Il faut que le journaliste renseigne le public sur toutes les questions, sur tous les événements, et l'on sait combien le public est exigeant. Le journaliste n'est pas toujours en position de contrôler les nouvelles qu'il publie ; tout marche aujourd'hui avec une rapidité étonnante dans la presse ; il faut donner sur un événement le plus de détails possible ; c'est devenu une obligation pour le journaliste. Or il peut arriver que dans l'exécution de cette obligation, remplie de si grands dangers, les faits relatés ne soient pas toujours strictement conformes à la vérité ou qu'ils jettent du discrédit sur la réputation d'autrui, sans qu'il y ait aucune faute de la part du narrateur. Comme il s'adresse au public, pour quoi le journaliste ne serait-il pas jugé par ses pairs de préférence à tout autre ? Je crois qu'il serait dans l'intérêt de la presse que les jugements fussent rendus par ceux qui exigent que tous les faits soient publiés. Si douze jurés sont d'opinion que le journaliste a agi de bonne foi, qu'il n'avait pas l'intention de causer de dommage à personne, mais qu'il doit publier une rétractation et déclarer que les faits qu'il a publiés ne sont pas exacts, j'aurais plus de confiance dans le résultat de cette rétractation que dans un jugement ordinaire.

Pour ma part, j'aime mieux une rétractation publiée dans un journal qui a publié l'article diffamatoire. Dans ma vie politique, je n'ai eu à me plaindre que d'un seul libelle. Je n'ai pas eu recours aux tribunaux pour réclamer des dommages. J'ai fait remarquer à ce journal qu'il avait porté contre moi une fausse accusation, et je lui ai demandé de se rétracter. C'est ce qui a été fait.

Je suis favorable au principe de ce projet de loi, mais je trouve qu'il ne va pas assez loin. Je voudrais accorder plus de protection aux journalistes, parce qu'ils sont obligés de renseigner le public et que presque toujours ils remplissent leur mission de bonne foi. Le projet de loi que j'ai eu l'honneur de présenter, il y a deux ou trois ans, allait plus loin que celui-ci ; j'espère qu'avant long-temps, j'offrirai à la chambre une autre mesure qui accordera encore plus de protection aux journalistes.

L'honorable M. GILMAN. — Je diffère d'opinion avec l'honorable procureur-général, je trouve que les journalistes sont même trop protégés aujourd'hui et que trop souvent ils abusent de la position qu'ils occupent. Il y a des journaux qui publient des libelles dans presque chaque numéro. Le lendemain, ils se rétractent et tout est dit. Ce sont là des abus auxquels il n'y a pas de remède.

Le procureur-général vient de nous dire qu'en vertu de cette législation, les journalistes auront une plus grande protection qu'aujourd'hui. Mais, en jetant les yeux sur le projet de loi, on voit que l'on y propose d'amender l'article 422 du Code de procédure civile. Or dans l'article 422, il n'est pas du tout question de journalistes. Par conséquent cette législation n'aura pas pour effet d'accorder plus de protection aux journalistes.

L'honorable M. GILMAN. — Je diffère d'opinion avec l'honorable procureur-général, je trouve que les journalistes sont même trop protégés aujourd'hui et que trop souvent ils abusent de la position qu'ils occupent. Il y a des journaux qui publient des libelles dans presque chaque numéro. Le lendemain, ils se rétractent et tout est dit. Ce sont là des abus auxquels il n'y a pas de remède.

Le procureur-général vient de nous dire qu'en vertu de cette législation, les journalistes auront une plus grande protection qu'aujourd'hui. Mais, en jetant les yeux sur le projet de loi, on voit que l'on y propose d'amender l'article 422 du Code de procédure civile. Or dans l'article 422, il n'est pas du tout question de journalistes. Par conséquent cette législation n'aura pas pour effet d'accorder plus de protection aux journalistes.

L'honorable M. GILMAN. — Je diffère d'opinion avec l'honorable procureur-général, je trouve que les journalistes sont même trop protégés aujourd'hui et que trop souvent ils abusent de la position qu'ils occupent. Il y a des journaux qui publient des libelles dans presque chaque numéro. Le lendemain, ils se rétractent et tout est dit. Ce sont là des abus auxquels il n'y a pas de remède.

Le procureur-général vient de nous dire qu'en vertu de cette législation, les journalistes auront une plus grande protection qu'aujourd'hui. Mais, en jetant les yeux sur le projet de loi, on voit que l'on y propose d'amender l'article 422 du Code de procédure civile. Or dans l'article 422, il n'est pas du tout question de journalistes. Par conséquent cette législation n'aura pas pour effet d'accorder plus de protection aux journalistes.

L'honorable M. GILMAN. — Je diffère d'opinion avec l'honorable procureur-général, je trouve que les journalistes sont même trop protégés aujourd'hui et que trop souvent ils abusent de la position qu'ils occupent. Il y a des journaux qui publient des libelles dans presque chaque numéro. Le lendemain, ils se rétractent et tout est dit. Ce sont là des abus auxquels il n'y a pas de remède.

Le procureur-général vient de nous dire qu'en vertu de cette législation, les journalistes auront une plus grande protection qu'aujourd'hui. Mais, en jetant les yeux sur le projet de loi, on voit que l'on y propose d'amender l'article 422 du Code de procédure civile. Or dans l'article 422, il n'est pas du tout question de journalistes. Par conséquent cette législation n'aura pas pour effet d'accorder plus de protection aux journalistes.

aucune raison pour les protéger davantage, je voterai contre ce bill.

L'honorable M. McCORKILL. — Je n'ai qu'un mot à dire. Comme la mesure est très importante, je tiens à faire connaître mon opinion sur le sujet. Il arrive des cas où l'on semble exercer des vengeances contre certains journalistes, comme il y a des cas où les journalistes abusent de leur position. Il faudrait trouver une loi qui pourrait mettre fin à ces abus. Or je ne crois pas que le bill actuel puisse obtenir ce résultat si désirable. La limite de deux cents piastres que l'on propose de fixer aux procès pour libelle rend impossible à un pauvre le devoir de se protéger contre les diffamations publiées par un journal et ouvre la porte à de graves abus. Je voterai contre le projet de loi.

L'honorable M. CHAPAIS. — Le projet de loi paraît dit-on, accorder plus de protection aux journalistes. Comme j'appartiens à cette profession et que je ne suis pas exempt de défauts inhérents à la nature humaine, j'aurais raison de me réjouir si c'était réellement le cas ; mais je ne le pense pas.

La question de la liberté de la presse est certainement très importante. Il arrive très souvent que des journalistes ne présentent pas suffisamment la valeur de leurs écrits et qu'ils commettent des erreurs ou des excès, car il faut bien faire la distinction qu'il y a entre erreur et excès.

Je considère qu'on point de vue de la législation, il y a quelque chose à faire pour la presse. Un ancien procureur-général, l'honorable M. Casgrain, avait présenté un bill sur la presse, et ce bill est venu mourir ici. Je l'avais appuyé, parce qu'il accordait une plus grande protection aux journaux. L'honorable procureur-général actuel avait aussi présenté un projet de loi qui donnait à la presse une protection plus efficace, je l'avais encore appuyé. Si l'on voulait nous promettre une législation sur le sujet, bien élaborée et délimitant clairement les droits de la presse, si l'honorable procureur-général voulait se charger de ce travail, je crois que nous n'aurions qu'à gagner et que nous mettrions fin à bien des erreurs et à bien des excès.

Je reconnais que les journalistes peuvent commettre des erreurs et des excès ; mais je ne crois pas qu'un journaliste qui désire faire honneur à sa position et qui se respecte, puisse les commettre avec la volonté bien déterminée de détruire la réputation de ses semblables — du moins ces journalistes-là sont très rares. Ces défauts sont dus le plus souvent aux circonstances dans lesquelles le journaliste se trouve. Il est là dans son bureau ; il écoute les bruits du dehors, les rumeurs qui circulent ; dans l'ardeur du combat, il prend la plume, il écrit quelquefois des articles violents, qu'il est le premier à regretter lorsque le combat a cessé. En dehors de ces circonstances, le journaliste n'écrira jamais un article libelleux de propos délibéré, je ne le crois pas.

Pour ma part, je le répète, je désirerais une sage législation sur la presse, propre à la protéger et à protéger le public. Le projet de loi que nous discutons n'aura pas pour effet d'accorder une plus grande protection aux journalistes. J'aime mieux faire analyser un article de journal par un juge que par 12 jurés. Ce seront des gens respectables, les admettez ; mais ils n'auront pas les lumières, les connaissances voulues pour disséquer un écrit et saisir toutes les nuances du style. Est-ce qu'un juge ne sera pas plus compétent pour cela ? Si le bill était adopté, les journalistes seraient moins protégés qu'aujourd'hui, et je le répète comme n'étant pas une protection pour la presse. Encore une fois, si le procureur-général veut bien se charger de nous présenter une législation qui accorde une protection vraiment efficace à la presse, je serai le premier à l'en remercier. En attendant, je repousse ce projet de loi en répétant avec un poète célèbre :

Timeo Danaos et dona ferentes et je propose, en amendement, que ce projet de loi ne soit pas maintenu, mais dans six mois.

L'honorable M. GARNEAU. — J'abonde absolument dans le sens des remarques que viennent de faire les honorables MM. Chapais et McCorkill. Comme l'a si bien dit l'honorable conseiller pour Bedford, il n'y aura plus de protection pour les autres. Quant à moi, je serais en faveur d'une législation qui protégerait le pauvre contre le riche. J'admets que la presse a besoin de protection, mais elle ne l'aura pas par le projet de loi qui nous est soumis. Je voterai contre cette loi.

L'amendement de l'honorable M. Chapais est adopté sans vote, mais sur division.

— Soirée Artistique, grand orchestre, à l'Hôtel-de-Ville, le 9 mars, mercredi.

Les Enfants pleurent pour avoir du CASTORIA.

LEON XIII

Rome, 28.—Le pape a été pris d'un malaise soudain, ce matin, et a dû en conséquence suspendre ses audiences.

Le pape a eu un évanouissement prolongé.

La journée d'hier avait été très fatigante.

Le Souverain Pontife avait reçu de nombreuses députations venant le féliciter à l'occasion de l'anniversaire prochain de son couronnement, et s'était plaint du froid qui, depuis deux jours, est intense.

Ce matin, le pape se plaignait de douleurs dans le côté.

Le Dr Lapponi, ayant constaté quelque peu de fièvre, ordonna au Saint-Père de garder le lit, et de prendre un repos absolu. Depuis le médecin est venu voir Sa Sainteté trois fois.

Il est presque certain que les cérémonies annoncées pour les 2 et 3 mars, seront contremandées.

Rome, 28.—Le Dr Lapponi couchera au Vatican cette nuit.

Il refuse de donner le moindre renseignement.

Le Dr Mazzoni a fait également au Pape une visite professionnelle.

Les visiteurs ont tout trouvé dans l'état ordinaire au Vatican et à leurs questions on a répondu que l'indisposition du Saint-Père était sans gravité.

Sa Sainteté s'est levé ce matin à 11 heures mais le Dr Lapponi a insisté pour qu'il reprenne le lit, en constatant la fièvre succédant à un refroidissement général accompagné de douleurs dans les régions lombaires.

Le cardinal Rampolla, secrétaire pontifical a fait plusieurs visites au Pape.

Les réceptions du 2 mars et la chapelle Papale du lendemain ont été contremandées, mais jeudi le cardinal Rampolla recevra à dîner le corps diplomatique auquel des invitations ont été adressées depuis quelque temps.

L'Observatore Romano publiera demain un bulletin officiel de la santé de Sa Sainteté.

Les journaux américains sont muets sur l'indisposition du Saint-Père.

Londres, 28.—Le correspondant du *Daily Mail*, à Rome, dit que l'on craint que le Pape ne soit atteint d'une inflammation de poumons dont il ne pourrait guérir. Le cardinal Croglia Doyon, du Sacré Collège, a passé la soirée dans la chambre de Sa Sainteté.

Londres, 1.—Le correspondant romain du *Daily News* écrit :

"Le brusque changement de température a induit sur la gastrite dont Sa Sainteté ne s'est jamais complètement remis depuis l'été dernier, et l'attaque a paru alarmante."

Cette indisposition est compliquée d'une douleur dans les régions lombaires.

Les candidats à la succession pontificale sont déjà discutés, et il paraît bien certain qu'il n'y a pas la moindre chance d'élection pour un cardinal étranger.

Parmi les candidats on cite : Padre Cotti, Carme déchaussé de Gènes, cardinal d'une grande piété.

Le cardinal-évêque : Louis Oroglia di San Stefano, doyen du Sacré Collège et camerlingue de la Sainte Eglise Romaine.

Le cardinal-évêque Serafinus Vanutelli, évêque de Frascati et préfet de la congrégation des évêques et réguliers.

Le cardinal-prêtre Mariano Rampolla del Tindaco, secrétaire pontifical, archevêque de la basilique vaticane et grand prieur à Rome de l'ordre militaire de Saint-Jean de Jérusalem.

Aucun de ces candidats ne serait partisan d'un arrangement avec l'Italie.

Bon a savoir

Les quintes de toux les plus violentes cessent rapidement dès qu'on fait usage du BAUME RHUMAL.

Monsieur Lazare Moisan

DE ST-FELIX DU CAP ROUGE

Mêle sa Voix au Grand Concert de Reconnaissance

S'ÉLEVANT DE TOUTES PARTS EN FAVEUR DU

Vin Morin "Créso-Phates."

Monsieur Lazare Moisan, citoyen honorable de St-Félix du Cap Rouge, nous raconte lui-même sa guérison, opérée par cet excellent remède :

"Je souffrais d'une attaque de Grippe qui me conduisait lentement vers la tombe. Je toussais tout le jour et le plus grand plaisir de la nuit. J'aurais toutes les souffrances possibles ; je pouvais manger ni respirer. Je n'avais plus aucune force et voyais l'avenir bien sombre devant moi. Comme il arrive toujours dans ces circonstances, j'avais en moi-même ; m'étant scrupuleusement conformé à ses conseils et ordonnances."

"Ne presant aucun mieux, je résolus de prendre le "VIN MORIN CRÉSO-PHATES". Je continuai avec persévérance à faire usage de cette préparation sans rival qui me rendit mes forces et ma santé. Je conseille de tout mon cœur aux personnes qui pourraient se trouver dans la même cas que moi de faire usage de suite de cette célèbre préparation."

Exiger toujours qu'on vous donne le "VIN MORIN CRÉSO-PHATES."

SE VEND PARTOUT.

AU COMMERCE

Le Courrier de Saint-Hyacinthe ayant fait l'acquisition d'un matériel complet d'imprimerie, peut maintenant rivaliser avantageusement avec qui que ce soit de Montréal dans l'impression des

PLACARDS, AFFICHES

Livres, Ententes de Comptes, Programmes, Cartes d'adresses ou de visites, Mémoires, Blancs pour Notaires, Avocats, Municipalités, etc., Lettres funéraires, Cartes mortuaires, Factums, Pancartes, Circulaires, etc., dans les derniers goûts, avec des caractères tout nouveaux et à meilleur marché que qu'on se soit

COURSES DE CHEVAUX

Nous ferons une spécialité des PLACARDS AFFICHES, PROGRAMMES, ANNONCES, etc., pour les Courses de Chevaux.

MAISON A LOUER

Une superbe propriété de l'hon. B. de LaBrûère, en cette ville, sur la rive de l'Yamaska. Maison en briques éclairée à l'électricité et chauffée à l'eau chaude, avec dépendances. Pour le 1er mai. S'adresser au

"COURRIER DE ST-HYACINTHE," RUE DES CASCADES.

A VENDRE

Une superbe propriété de l'hon. B. de LaBrûère, en cette ville, sur la rive de l'Yamaska. Maison en briques éclairée à l'électricité et chauffée à l'eau chaude, avec dépendances. Termes faciles. S'adresser au propriétaire,

B. DE LABRÛÈRE, 159, Grande Allée, Québec.

Si vous voulez avoir les meilleurs Canis ou Ciseaux achetez la célèbre couteillerie de WALTER. NOUS EN REPRODUISONS LA MARQUE CHAQUE LAME GARANTIE. EN VENTE CHEZ LES MEILLEURS MARCHANDS.

CHOIX DE GRAINES

WM. EWING & CO., marchands de graines, 142 rue McGill, Montréal.

NOUVEAUTÉS en fait de graines de jardins et de fleurs. GRAINES VÉGÉTALES de toutes sortes pour jardins et ferme. GRAINES DE MIL.—Choisissez la "Canadienne" et l'"Américaine". GRAINES DE TREFLE et GRAINES POUR PATURAGE de plus belles variétés. GRAINES POUR SEMENCE DE CÉRÉALES.—Une attention spéciale est donnée aux variétés nouvelles et améliorées. BLE D'INDÉ POUR ENSEILAGE.—L'assortiment le plus complet en Canada de Ble d'Indé pour ensilage, Fèves, Graines de tournesol et Plantes fourragères. POMMES Insecticides et Fungicides. GERMES pour bétail et volailles, pain de lin moulu de Graines de cotonnier.

Notre Catalogue Illustré vous sera expédié gratis sur application. GRAINES DE TREFLE et GRAINE DE MIL achetées sur échantillon. LA FARINE POUR LES VEAUX, DE EWING. Correspondance de demandes.

O. JACQUES

ENTREPRENEUR

PEINTRE, DECORATEUR ET TAPISSIER

153 RUE CONCORDE.

DECORATIONS—D'Églises, Théâtres, Résidences privées et Magasins. ENSEIGNES—Lettres en couleur ou en or. PEINTURES DE MAISONS—Résidences privées, de ville ou de campagne, dans les divers goûts, avec élégance et harmonie dans les couleurs. IMITATION des diverses variétés de bois, de marbre, etc. TAPISSERIES—S'étendit dans le posage et la décoration de tapisseries, réparations et nettoyage de tapisseries. PLAFONDS peints tapissés et décorés avec goût et élégance par des mains habiles et expérimentées. BLANCHISSAGE de toutes sortes et de toutes couleurs. ESTIMATION donnée avec plaisir. SPÉCIALITÉS—Peinture Extra pour courtois et clocher d'église.



Bon a savoir

Les quintes de toux les plus violentes cessent rapidement dès qu'on fait usage du BAUME RHUMAL.

Le Courrier de Saint-Hyacinthe Journal Semi-Quotidien

BUREAUX ET ATELIERS : No. 213 rue Cascades

ABONNEMENTS DITION SEMI-QUOTIDIENNE : Canada et Etats-Unis, un an \$3.00; six mois \$1.50.

EDITION HEBDOMADAIRE (8 grandes pages) : Canada et Etats-Unis, un an \$1.00; six mois 50 cent.

ANNONCES Première insertion, 10 centimes la ligne. Insertions subséquentes, 5 centimes la ligne.

AVIS de Naissances, Mariages et Décès, 25 centimes chaque.

Tous avis spéciaux, 10 centimes la ligne. Annonces à tout terme traitées de gré à gré.

L'AFFAIRE DEROULEDE

Paris, 27. — Il n'y a en France qu'un seul homme qui prenne l'escapade de Paul Déroulède au tragique, et cet homme c'est Déroulède lui-même.

Il est évident que l'affaire n'est pas aussi sérieuse que quelques journaux l'ont prétendu, et les déclarations du général Rogét la réduisent à ses justes proportions. Quelques hystériques ont appelé le général Rogét le sauveur de la France; mais ce dernier a fait remarquer d'une façon sarcastique à un correspondant du Petit Bleu, qu'une révolution ne pouvait pas se faire avec une simple brigade d'infanterie, et qu'il n'avait rien sauvé, d'autant plus qu'il n'y avait rien à sauver.

Le général Rogét, à tort ou à raison, passe pour être un des généraux de brigade les plus distingués de l'armée française. Il est arrivé par son intelligence et son travail au rang qu'il occupe aujourd'hui dans l'armée, car il est le fils d'un gendarme, qui a été ensuite concierge à la sous-préfecture de Castelnaudary. Comme l'aîné des fils de la famille, il s'est chargé de l'éducation de sa sœur et de ses deux frères, dont l'un est capitaine et l'autre lieutenant-colonel. Lorsque M. Cavaignac était ministre de la guerre, le général Rogét, qui était son chef de cabinet, sympathisait fermement, dit-on, avec les antidreyfusistes. Mais cette allégation a été faite par les socialistes seulement et les journaux méconnaissent. On peut se rendre compte de ce qu'il y avait de vrai dans les accusations des socialistes par la ferme attitude du général jeudi dernier. En même temps, le général ne semble nullement mal disposé à l'égard de M. Déroulède.

Le correspondant du Petit Bleu a demandé au général Rogét s'il croyait que Déroulède avait prévu que la foule serait aussi surexcitée qu'elle l'a été.

"Je ne crois pas, a répondu le général. Il m'a même dit qu'il ne savait pas si je pourrais passer la place de la Nation avec mes hommes."

On doit admettre, comme le dit le Petit Bleu, que beaucoup de personnes sont d'un avis contraire. M. Déroulède a eu, croit-on, l'espoir de réussir à détourner les troupes de leur devoir, mais le général Rogét a ri lorsque le correspondant lui a dit cela, et il a déclaré à ce dernier "qu'une révolution ne se faisait pas avec une brigade d'infanterie, commandée par un modeste général comme lui. Des chefs plus influents sont nécessaires, a ajouté le général."

"Vous avez raison, général, a dit le correspondant. Tout autre façon d'agir serait de la folie."

"C'est mon opinion, a repris le général Rogét, et je crois que ce pauvre Déroulède a perdu la tête."

Puis le général Rogét a cherché à faire comprendre au correspondant que la conduite de M. Déroulède n'avait eu aucune conséquence sérieuse, en ajoutant qu'il ne l'avait pas entendu presser les troupes de marcher sur l'Élysée, et qu'il l'avait fait arrêter à la suite de son refus de quitter la caserne. D'un autre côté, M. Déroulède déclare que le général n'a pas ordonné de l'arrêter et qu'il a fait un discours patriotique aux troupes. Qui a raison?

Quoi qu'il en soit, le général a probablement eu raison de faire la remarque qui a terminé l'entrevue, parce qu'il était certain d'être attaqué, principalement par les journaux.

"Peu importe, a dit ensuite le général, j'ai fait mon devoir. Ma conscience est tranquille."

An moment où le correspondant se retirait, le général Rogét a dit: "Pauvre Déroulède! Pauvre Déroulède!"

CRUAUTE INOUE!

UNE FEMME BRULEE VIVE PAR SON MARI

On signale de Saint-Denis (France) un acte extraordinaire de sauvagerie. Un ouvrier, nommé Lecarme, oruelle anomalie — est rentré chez lui ivre; il a saisi sa femme et a essayé de la tuer en lui coupant le cou avec un couteau. Celui-ci ne coupait guère et il n'a pas réussi dans sa tentative, alors l'ivrogne a mis la tête de la pauvre femme au dessus du poêle qui était rouge et l'y a maintenue jusqu'à ce qu'elle fût

Les Enfants pleurent pour avoir du CASTORIA.

brûlée, puis il l'a retournée pour la rôtir de l'autre côté. Son œuvre féroce achevée, Lecarme a laissé la femme étendue sur le parquet et est allé chez le marchand de vin du coin où la police l'a trouvé buvant tranquillement sa bouteille de vin. Sa pauvre victime, que l'on appelle la femme grillée, ne surviva pas à ses horribles brûlures.

— La comédie "La perle de la Canebière" et la comédie "Happy pair" sous la direction de M. Leon Meyerre, le 9 mars à l'Hôtel de Ville.

LA SITUATION A MANILLE

Manille, 27. — Les autorités ont permis à un détachement de marins anglais de venir à terre tous les soirs pour arroser le consulat et les banques anglaises, pour les rendre moins accessibles au feu.

La police fait toujours des arrestations qui maintiennent les rebelles dans une crainte salutaire. Le calme règne partout.

On croit généralement que les philippins ont fini par comprendre que leurs efforts infructueux d'attaquer la ville et d'y mettre le feu, leur font plus perdre qu'aux américains, et qu'on peut dire qu'ils ne recommenceront plus.

Les agents d'assurance refusent de payer les sinistres de la nuit de mercredi, alléguant que le général Otis a garanti la vie et la propriété des citoyens de Manille, et, que par conséquent, lui seul est responsable des pertes.

Au dehors de la ville le feu des tirailleurs philippins est agaçant aux environs de Calocan.

Le croiseur allemand de première classe, "Kaiserin Augusta", est arrivé ici samedi.

Le 24 février, le général Otis télégraphiait à Washington, que tout est calme, et que la situation est sans danger. Un corps expéditionnaire devait partir pour Cuba.

Colombo, Ile de Ceylon, 27. — Le transport des Etats-Unis "Grant" parti de N.-Y., pour Manille avec les troupes du major-général Henry W. Lawton, est arrivé ici.

Le général Lawton, a reçu du major-général Otis, commandant en chef de l'armée des Etats-Unis aux Philippines, le télégramme suivant:

"La situation est critique, votre prompt arrivée est nécessaire."

Il a reçu, en outre, une dépêche par laquelle l'adjutant-général des Etats-Unis, le général Cortin, lui enjoignait de faire diligence.

Le général Lawton a donné ordre à ses officiers d'acheter des vivres sans compter.

Le transport fait du charbon et de l'eau sans perdre une seconde, et va essayer d'atteindre Manille sans faire d'autre escale.

Madrid, 27. — Une dépêche officielle de Manille dit:

"La situation est fort critique, ici. Les navires de guerre étrangers débarquent des troupes. — Le général Rios se retire de Manille pour se rendre à Zamboanga (Ile de Mindanao)."

MALADIE DE CŒUR

QUELQUES FAITS CONCERNANT L'ACCROISSEMENT RAPIDE DES TROUBLES DU CŒUR

NE VOUS ALARMEZ PAS, MAIS RENSEIGNEZ VOUS SUR SES CAUSES

Les troubles du cœur augmentent certainement chez le peuple, et quoi qu'ils soient dus à l'excitation et aux fatigues causées par la vie dans les affaires, ils sont souvent le résultat d'estomacs faibles et d'une pauvre digestion.

La véritable maladie organique du cœur est incurable; mais pas un cas sur cent est organique.

Des relations rapprochées existent entre les troubles du cœur et la pauvre digestion parce que les deux organes sont contrôlés par les deux mêmes nerfs, le Sympathétique et le Pneumogastrique.

De même aussi le cœur est affecté par une digestion pauvre qui produit du gaz et la fermentation d'une nourriture à moitié digérée. On sent alors une oppression et une pesanteur à la poitrine causée par la pression de l'estomac sur le cœur et les poumons qui troublent leur action et produisent les palpitations et les respirations courtes.

Une digestion pauvre empoisonne aussi le sang qui devient clair comme de l'eau, ce qui irrite et affaiblit le cœur.

Le traitement le plus sensible pour les troubles du cœur doit donc régulariser la digestion et produire une prompt assimilation de la nourriture.

Ce résultat s'obtient par l'usage régulier après les repas d'une préparation plaisante et effective comme l'est les Stuarts Dyspepsia Tablets, qui peuvent s'acheter à presque toutes les pharmacies et qui contiennent des éléments digestifs les plus recommandables et sous une forme plaisante au goût.

Nous sommes certains que l'usage persévérant et régulier des Stuarts' Dyspepsia Tablets, au moment des repas guérira n'importe quelle forme de troubles d'estomac, excepté le cancer.

Ces tablets se vendent 50 c. le paquet aux pharmacies.

Un petit livre sur les troubles d'estomac est expédié gratis. Adresse: Stuart Co., Marshal Mich.

NOUVELLES-ÉTRANGÈRES

INCENDIE

Michita, Kansas, 27. — Le boucan monstre de la "Jacob Doid Packing Co." avec les \$60,000 de viande qu'il contenait, a été détruit de fond en comble par un incendie, ce matin.

Le gérant local ne peut évaluer les pertes, mais elles sont très considérables.

À CAYMAN

Kingston, Jamaïque, 27. — La tempête qui a passé sur l'île Cayman, les 13 et 14 février, est la plus terrible qu'on ait vue de mémoire d'habitants. La mer semblait vouloir engloutir l'île.

Pendant les deux jours, l'ouragan a fait des dégâts incalculables. On ne sait encore combien de malheureux ont trouvé la mort dans ce cyclone, mais plus de 20 personnes manquent à l'appel.

À ROME

Londres, 28. — Le correspondant du Daily Chronicle, à Rome, dit: La Hollande a assuré à l'Italie que le Pape ne serait pas invité à envoyer un représentant au congrès pour limiter les armements.

Le Vatican désapprouve fort les intrigues des prétendants français bonapartistes ou orléanistes.

Le correspondant romain du Daily News dit qu'il a appris de source très digne de foi, que S. G. Monseigneur Ireland, archevêque de St-Paul Minnesota, sera nommé cardinal au prochain consistoire.

AU NICARAGUA

Managua, Nicaragua, 27. — Les troupes du gouvernement sous les ordres du général Boulino, venus de Creytomas ont attaqué et pris le morne en avant de Bluefields.

Le général insurgé Reyes s'est réfugié au consulat d'Angleterre à Bluefields pour y chercher protection. Il est disposé à se rendre sans autre résistance ce qui mettrait fin à la révolution.

Le général Bouloung a capturé une goélette près de la Pointe aux Singes. Elle avait à son bord 26 réfugiés nicaraguais qui se rendaient à Bluefields.

EN CHINE

Berlin, 27. — Une dépêche officielle de Pékin annonce, que samedi dernier plusieurs sujets allemands ont été grossièrement insultés, et ensuite maltraités à Tien Tsin, port de Pékin. Ils ont pu à grand peine se soustraire aux coups de leurs assaillants.

Londres, 28. — Le correspondant du Times, à Pékin, dit: Le gouvernement russe a protesté auprès du ministre des affaires étrangères de Chine, contre les termes de l'emprunt pour le prolongement du chemin de fer de Non-Chwang, récemment émis à Londres, parce que la clause, qui nomme ingénieur en chef de la ligne, un sujet anglais, est en désaccord avec la convention russo-chinoise.

SOMMEIL DES BEBES

Que les mères soient bien convaincues qu'il n'y a rien d'aussi extraordinairement bon et efficace pour rendre aux enfants le sommeil calme, naturel, faciliter la dentition que le sirop calmant du Dr Fred. J. Demers. Il ne peut jamais être trop recommandé, car il est inoffensif.

En vente partout. Dépôt: 1158, rue St-Laurent, Montréal.

NAUFRAGE DU "MORAVIA"

Gloucester, Mass., 28. — Le capitaine William Corkum, de la goélette "Mondego" est arrivé ici aujourd'hui et annonce le naufrage du steamer "Moravia", de Hambourg pour Boston, mais qui a dû toucher à Eal mouth, Angleterre, pour pouvoir à l'insuffisance de sa provision de charbon.

Le "Moravia" est cassé par le milieu et est échoué sur la barre Nord-Est de l'île au Sabie.

Le steamer doit avoir échoué pendant la tempête des 12 et 13 février, et comme le lieu du naufrage n'est qu'à 12 milles de terre, qu'on n'a eu aucune nouvelle de l'équipage, on croit que le navire a péri corps et biens.

Le "Moravia" appartenait à la ligne Sloman, était construit en fer, jaugeant 2417 tonnes. Il sortait des chantiers de Glasgow en 1892. Les agents de la compagnie à New-York disent que le "Moravia" portait un chargement de sucre et n'avait pas de passagers. Son équipage se composait d'environ 30 hommes.

Le navire valait environ \$100,000. On ne connaît pas la valeur de la cargaison, qui était consignée pour Boston.

EGYPTE

Le Caire, 27. — En posant la première pierre de l'église anglicane d'Assouan sur le Nil, le duc de Connaught a prononcé les paroles suivantes:

"C'est avec un immense plaisir que je pose la première pierre de l'église la plus reculée au sud de l'Égypte."

"Elle sera une grande bénédiction pour nos frères d'Angleterre et des Etats-Unis qui continuent à venir en grand nombre en Égypte."

Le Caire, 27. — Le ministre de la guerre a publié un avis disant que les récents mouvements du calife

avaient pour objet de se procurer des bêtes à cornes et du grain.

On pense que le corps d'armée de derviches se trouve toujours dans le pays, au Sud-Ouest de l'île d'Abass, à 160 mille d'Omdurman.

On ne se propose pas d'envoyer des renforts à Khartoum en ce moment.

LE COMMUNARD GROUSSET

MELLE COUESDON

Paris, 27. — Le Journal les Droits de l'Homme, organe de M. Paschal Grousset, l'ancien commandant, publie un long article pour démontrer que le duc d'Orléans et certains généraux ont eu des rapports avec la Ligue des Patriotes au sujet du complot de celle-ci. Le journal socialiste prétend aussi que le général Zurlinden sera sous peu remplacé au gouvernement militaire de Paris par le général Faure Biguet, commandant du 16e corps d'armée et ami personnel du président Loubet. On n'attache aucune importance aux dires du journal socialiste.

La vérité est que la conduite loyale du général Rogét, qui était non seulement un ami personnel de Déroulède, mais ancien chef de cabinet de M. Cavaignac, a été une bonne leçon pour les deux prétendants, actuellement à Bruxelles, le prince Victor et le duc d'Orléans, que des partisans trop zélés ont convaincus de la possibilité de rétablir l'empire et le royaume au moyen d'un prononcement militaire, dont le spectre a maintenant complètement disparu.

Mlle Couesdon, la personne qui se prétend inspiré par l'ange Gabriel, a été consultée au sujet des événements qui pourront se produire sous la présidence de M. Loubet. Elle a prédit que ce dernier ne resterait que peu de temps au pouvoir; qu'il y aurait un grand bouleversement, et que M. Loubet disparaîtrait. La voyante rappelle avec fierté l'accomplissement de la prédiction qu'elle a faite, il y a un an, au sujet de M. Faure, lequel, avant-elle dit à cette époque, n'aurait pas l'exposition de 1900.

L'Intransigeant n'hésite pas à appeler le chef de l'Etat "un complice d'Arton et un gorille." L'autorité dit au sujet du même personnage dont on vante les qualités comme homme d'Etat, "qu'il est l'élu des sans-patrie et d'une minorité puante, que le peuple, d'un coup de botte, aura bientôt chassée du pouvoir."

EN AVANT LA COLONISATION!

Lettre intéressante adressée au Rév. P. Blais O. M. I.

La Chapelle Via Wolsley, P. Q., Assa. N. W. E. 5 février 1899.

Au Rév. Père Blais, O. M. I., Révérend Père,

Je vous serais bien reconnaissant si vous voulez bien m'envoyer quelques exemplaires de votre nouvelle brochure sur le Manitoba et le N. O., dont nous voyons l'annonce dans la plupart des journaux français afin que j'en envoie à quelques bonnes familles de mes compatriotes de Franche Comté (France). Nous sommes ici un groupe de Français et de Canadiens-français à 15 milles au sud de Wolsley, où est la mission du R. P. Ray, (Wolsley). Il y a ici un grand nombre de terre à prendre, de première qualité. La récolte de 1898 a été admirablement belle, et nous avons tous récolté du blé No 1.

A trois milles d'ici, à Montmartre, nous avons une école catholique très prospère. Il y a ici déjà quelques familles de Canadiens venus des Etats-Unis, et qui sont très bien établis; et en général, chacun est content.

Je suis arrivé ici il y a cinq ans, et j'avais pour toute fortune 1 dollar dans ma poche, ma femme et 5 enfants, dont le plus âgé avait 11 ans, et actuellement, j'ai la patente de ma terre, où il y a 120 acres en culture, 8 chevaux, 7 vaches, et autant de jeunes bêtes, 12 cochons et une centaine de volailles. J'ai en outre deux wagons, deux charrues, dont une Sulky à siège; deux herbes, dont une à disque, 1 binder et une faucheuse et son râtelier, 1 gros traineau et 2 petits, un buggy et 1 backbord. Il est vrai que j'ai encore des dettes là dessus, mais c'est si facile de faire de l'argent, et toutes les familles qui sont ici sont à peu près dans les mêmes conditions.

Si ces renseignements peuvent être utiles, et afin que quelques bonnes familles soient disposées à venir s'installer ici, je vous autorise à faire part de ces renseignements aux intéressés; et je serai toujours heureux d'en donner d'autres.

Je suis, Très Révérend Père, Votre respectueux serviteur, Syndic et Trésorier de l'Ecole de Montmartre, Ass.

L. SIMONIN, de Montmartre, Ass.

Vous ne serez jamais mieux

Qu'en prenant le "Broma" pour votre maladie causée par le mauvais état du sang et des nerfs. C'est une préparation scientifique, fruit de longues années d'études. Les milliers de personnes qui ont fait usage de "Broma" ont été émerveillées de ses puissants effets. Ne craignez pas de l'essayer, cet e-médecine incomparable opère à merveille. Se vend partout le monde le demande.

LE SOUPER Pour un Grand Nombre EST INDISPENSABLE

Et la Question est de savoir, ce qu'il nous faut Manger, Boire et Eviter.

Le Souper étant un Repas pris tard

NOUS DEVONS EVITER Tout ce qui ne concorde pas avec les règles si simples d'Hygiènes suivantes:

NOUS DEVONS MANGER Ce qui s'assimile facilement et ce qui ne tarde pas la digestion au cours de la soirée

NOUS DEVONS BOIRE Que ce qui nous procure un sommeil fortifiant qui n'amènera de dépression réactionnelle le matin,

BOVRIL



EPARGNEZ DE L'ARGENT SUR BICYCLES NEUFS \$35

BICYCLES PLEINE GRANDEUR, POUR HOMMES OU FEMMES, EXCELLENTS SOUS TOUTES LES RAPPORTS.

FRANCO. Catalogue Illustré de Bicycles et Accessoires de Sport sera envoyé franco sur demande.

T. W. BOYD & FILS, 1883 Rue Notre Dame, MONTREAL

"LE COURRIER DES ETATS-UNIS"

SEUL JOURNAL D'AMERIQUE Publiant des dépêches spéciales de son correspondant de Paris. Les dépêches de France et autres pays d'EUROPE, de tous les grands journaux de New-York ainsi que les dépêches de la presse associée de toutes les parties du monde.

CONDITIONS D'ABONNEMENT PRIX DE L'ABONNEMENT POUR LES ETATS-UNIS ET LE CANADA (Payable invariablement d'avance): Un An. 6 m. 3 m.

EDITION QUOTIDIENNE (Courrier du Dimanche compris) \$12.00—\$6.00—\$3.00 COURRIER DU DIMANCHE (paraissant le dimanche matin) 2.50—1.50—1.00

EDITION HEBDOMADAIRE (paraissant le mardi matin) 5.20—2.60—1.30

Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois. Nous engageons nos correspondants à faire leurs remises par Chèques, Traités, Mandats-Poste (Money-orders), ou Express-Money-Orders à l'ordre de

H. P. SAMPERS & CO., 195 et 197 Fulton Street, New-York

Advertisement for 'Un Sommeil.. Paisible et Doux' featuring an illustration of a woman sleeping and text describing the benefits of the product.

Advertisement for 'VIN ST MICHEL' with text: 'Rechauffe l'estomac et calme les nerfs. Il guérit la faiblesse et l'épuisement nerveux, les troubles du cœur, l'oppression et l'abattement des forces digestives. Il donne à ceux qui souffrent d'insomnie un sommeil paisible et doux, et un repos complet qui est le réparateur des forces.'

Large advertisement for 'Bernier & Cie NEGOCIANTS EN GROS' featuring 'Grains et Farines' and 'GRAINS ET GRAINES DE SEMENCE'. Includes contact information: 'Bureau et Entrepot: Gare du G.T.M. ST-HYACINTHE, P. Q. Téléphone Bell, Drummondville et Paré.'

Advertisement for 'PATENTS PROMPTLY SECURED' and 'CADEAU AUX LECTRICES' with details about patent services and a gift for subscribers.

NOUVELLES DU CANADA

LES DOUKHOBORS

Winnipeg, Man., 27. — Un membre du comité qui veille à l'immigration des Doukhobors au Canada, assure qu'on s'attend à voir au moins 8,000 Doukhobors arriver ici dans les 12 mois qui vont suivre.

ÉLECTIONS MUNICIPALES

Saint Jean, Qué., 27. — Aux élections municipales qui ont eu lieu aujourd'hui, en notre ville, la liste de M. Molleur, composée de M. Molleur, maire, et MM. Gervais, Conant et Guy, a été élue, battant à une bonne majorité, l'ancien maire, M. G. E. Hébert, et MM. Bisailon, Papineau et Mayrand, qui briguaient le renouvellement de leur mandat.

ÉLECTION

Lévis, 27 — L'hon. Jos. I. Tarte, ministre des Travaux Publics dans le gouvernement fédéral, était ici, ce matin, pour préparer les voies au choix d'un candidat à la prochaine élection, qui aura lieu afin d'écrire un remplaçant à feu M. le Dr Guay, en son vivant, député fédéral pour ce comté.

M. L. E. Ang. Carrier paraît être le candidat favori de l'hon. Jos. I. Tarte et, par conséquent, du gouvernement.

LE "GASPESIA"

Halifax, N. B., 27 — Les glaces qui fermaient le golfe se mettent lentement en marche se dirigeant vers le sud ce qui augmente considérablement les chances d'un dégagement prochain du "Gaspesia".

Un vent du nord-ouest qui a soufflé hier pendant toute la journée a poussé les glaces vers le sud.

Ce matin le "Gaspesia" était enserré dans les glaces à cinq milles au large du phare de l'île Amherst.

Un léger vent du sud règne sur le golfe et pousse doucement les glaces vers l'Est.

Le steamer "Gaspesia" est amplement pourvu de vivres et de charbon.

Il se joue des Médecins

Tous les docteurs, dirent que Renick Hamilton, de West Jefferson, O., après avoir souffert pendant 18 mois du "fictal Fistula", mourait si une opération coûteuse ne lui était faite; mais il se guérit avec cinq boîtes de "Buckley's Arnica Salve", le plus sûr pour la guérison des émorrhoides et le meilleur onguent de l'univers. 25 cts la boîte. Vendue par tous les pharmaciens.

LE REVOLVER A SOMERSET

SOUFFRANT MENTALEMENT UN CITOYEN SE FLAMME LA CERVEILLE

Samedi dernier, enquête à Durham-sui, comté de Drummond. William Hughes, âgé de 42 ans, fils de Joseph Hughes, cultivateur du 9e rang, résidait chez son père. Marié depuis plusieurs années, le défunt avait eu à souffrir du départ de sa femme avec un de ses propres parents. Cet événement fut la cause principale d'une maladie qui nécessita, il y a quelque huit ou dix ans, son internement à l'asile de Beauport. Après une année de traitement à cette institution, il en sortit assez bien. Cet hiver, la grippe, dont il souffrait, se porta spécialement au cerveau. Vendredi midi, pendant que son père était à soigner ses animaux, William était resté seul à la maison, avec son frère Thomas, malade, lui aussi, mais étant dans une autre partie de la maison.

Après une heure d'absence, M. Hughes revint à la maison et trouva le cadavre de William étendu sur le plancher, dans une mare de sang. Il avait une large blessure au front et une carabine de calibre quarante quatre était à son côté gauche. Il était évident que le défunt avait payé la grosse de la carabine sur le bord de la fenêtre et s'était appuyé le front sur le canon, pour ensuite presser la détente. Le sang avait jailli sur les rideaux et dans les vitres et les matières cérébrales avaient jailli de toutes parts. Le verdict du jury a été "Suicide dans un moment d'abâtardissement mental."

L'appétit d'une chèvre

Est enlevé par tous les dyspeptiques dont l'estomac et le foie sont en désordre. Ceux-ci devraient savoir que les "New Life Pills" du Dr King, est le remède extraordinaire pour l'estomac et le foie, il donne un bon appétit, une digestion saine et des selles régulières qui assurent une grande énergie. Seulement 25c chez tous les pharmaciens.

NICOLET

UN BŒUF ENRAGÉ TUE UN HOMME

Vers 11 heures, lundi avant-midi, un bœuf furieux, errant par les rues de la ville de Nicolet a causé un fatal accident.

Un nommé George Lévesque était occupé à nettoyer le trottoir, en face de sa demeure, lorsque, tout à coup, l'animal, en furie, se rua sur le pauvre Lévesque et l'atteignit avec l'une de ses cornes, au côté gauche, dans la région du cœur. L'homme tomba instantanément.

Le Dr Cloutier, fut appelé en toute hâte auprès du blessé et jugea nécessaire d'appeler un prêtre pour faire administrer le malheureux, qui ne surviva pas à sa blessure.

M. Lévesque est âgé de 77 ans. L'émoi causé par cet accident n'était pas encore calmé, lorsque le tocsin appelait les pompiers au monastère du Précieux Sang, où un commencement d'incendie venait de se déclarer. Pas de dommages sérieux.

A STE-SCHOLASTIQUE

LES DEUX CONDAMNÉS SUBISSENT UN DERNIER EXAMEN MÉDICAL

Sur instruction du gouvernement fédéral, les docteurs Fafard et Lamarche, de Montréal, se sont rendus à Sainte-Scholastique, samedi dernier, pour faire un examen des condamnés Viau et Parlow. Le ministre de la justice fait une dernière tentative, à la demande de M. Ethier, député des Deux-Montagnes. La ruine de cette démarche s'est vite répandue dans le village et a causé un grand émoi. On croit que l'examen des médecins portera spécialement sur les prétendues dispositions de Sam Parlow à être hypnotisé par Cordélia Viau. La population du district verrait d'un très mauvais œil le gouvernement intervenir en cette affaire. Elle n'a, assure-t-on, aucune rancune contre les accusés; mais elle veut que justice soit faite et si elle pense au malheureux sort des condamnés, elle n'a pas oublié l'acte barbare dont ils se sont rendus coupables.

Découverte d'un Grand Prix

"VIN MORIN GRESO-PHATES"

Remède sans Rival contre La Toux, Grippe, Coqueluche, Bronchite, Tuberculose et Consomption. Cette préparation est prescrite par les meilleurs médecins du pays. Méfiez-vous des imitations, elles ne valent rien et peuvent être parfois dangereuses. SE VEND PARTOUT.

GRAVE ACCIDENT

Un accident qui a failli coûter la vie à quatre personnes, est arrivé dimanche après midi, sur le fleuve St Laurent près de la Pointe Claire. Vers 2.30 heures, M. Herménégilde Duchesneau, épicer de la Pointe Claire, partit accompagné de sa femme, de son jeune fils de 10 ans et de Mlle Eugénie Beauchemin, fille de M. l'avocat Beauchemin, de St-Hyacinthe, pour aller faire une visite chez les Sœurs Grises, à Châteauguay. Son attelage était suivi de celui de Jos. Duchesneau, fils, de la maison Duchesneau et Cie, de Montréal, qui lui se rendait chez les Sœurs de la Congrégation, avec sa femme et son fils, J. H. Duchesneau.

A l'endroit désigné sous le nom de Butte aux Sœurs, les deux voitures se séparèrent et à peine étaient-elles éloignées de dix arpentons l'une de l'autre, lorsque celle de M. H. Duchesneau enfouça sous la glace. L'attelage a péri, mais grâce au secours que lui a porté deux jeunes gens de Sainte-Marthe, les frères Goulet, les occupants ont été sauvés au moyen de câbles. M. Duchesneau et les personnes qui l'accompagnaient ont été conduits chez les Sœurs Grises d'où M. Arsène Charlebois, épicer de la Pointe Claire, les a transportés à ce dernier endroit. L'état de Mme Duchesneau est très critique.

Madame Duchesneau, née Angeline Barbeau, était autrefois de St-Hyacinthe.

Pas de raisons pour la laidure

Une femme qui a une figure et un caractère amiable ne manque pas d'amis pour cela il faut se tenir en bonne santé. Si elle est faible, malade et épuisée elle sera nerveuse et irritabile. Si elle est constipée ou ronglée par des maladies de rognons, sang impure, ce qui amène toujours des boutons à la figure, taches et éruptions sur la peau. Le Bitter Electric est sans pareil pour régulariser l'estomac, le foie et les rognons, et pour purifier le sang. Il rend fort, fait une peau claire et veloutée. Il fera d'une femme épuisée et invalidée une personne charmante et jolie. Seulement 50 c. chez tous les pharmaciens.

Un bretteur est cité en police correctionnelle pour un duel et, depuis trois heures, il attend son tour.

Et il se décide à interroger l'huissier.

—Pardonnez-moi, monsieur, en aurai-je pour longtemps.

—Un peu de patience, mon ami; il y a encore un autre voleur avant vous.

PloMBIERS

M. O. Archambault a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle et le public en général qu'il a transféré ses ateliers au No 273 de la rue Cascadés dans les locaux antérieurement occupés par MM. Simard et Godbout et précédemment par MM. Bernier & Co.

M. Archambault se chargera de tous les travaux de son art, à des prix très modérés, tout en garantissant l'excellence de tout l'ouvrage qui lui sera confié.

M. Archambault accorde un soin tout particulier à la pose d'appareils d'éclairage et de chauffage de toute nature, de bains, éviers, cabinets d'aisance etc., etc. Téléphone No 79.

Au restaurant.

—Garçon, l'eau de votre carafe est trouble.

Le garçon, avec assurance.

—Nullement, monsieur, l'eau est très limpide, vous pouvez la boire en toute sécurité, c'est la carafe qui est sale.

NOTES LOCALES

N'oubliez pas le concert du 9 mars à l'Hôtel de Ville.

Arrestation

Un nommé Roy, scieur de bois, domicilié au marché à foin, a été arrêté hier, pour conduite indécente. Il comparaitra devant la cour du Recorder pour répondre de cette offense d'une gravité exceptionnelle.

Assemblée

Ce soir jeudi, à la salle des Artisans Canadiens-français, rue Bourdages, il y aura assemblée des membres de la Société pour l'élevage des volailles. Tous sont priés d'y assister. La réunion promet d'être fort intéressante.

Pour Québec

Mardi matin, M. E. H. Richer, maire de St-Hyacinthe, F. X. Boisseau, N. P., Jos. Nault, registraire; et J. B. Blanchet, avocat; partaient pour Québec, pour affaires gouvernementales.

Ils doivent être de retour ce matin.

Predicateurs

Le R. P. Gaffre, dominicain, qui a prêché le carême à Montréal, il y a plusieurs années, prêchera cette année, à Paris, à l'église Saint-François-Xavier.

A Notre-Dame de Paris, les prédicateurs sont le R. P. Etourneau, dominicain, pour les hommes, et le R. P. Auriant, jésuite, pour les femmes.

Ivresse coupable

Une servante employée au "Grand Hotel" de cette ville, a été arrêtée hier dans un état prononcé d'ivresse. Elle devra passer devant la barre d'une cour judiciaire pour recevoir sa sentence et probablement que l'hôtel du gouvernement, sous la gérance paternelle de M. Léon Plamondon, aura ses services presque gratuits, moyennant un peu de pain et d'eau, d'ici à la fin du carême.

Soirée

Le 9 mars prochain, date de la mi-carême, aura lieu une soirée artistique et musicale donnée par les élèves de M. Léon Meyerre, notre distingué violoniste, et sous sa direction. La musique sera fournie par un orchestre nombreux et très bien discipliné, composé des élèves de M. L. Meyerre. On jouera deux charmantes comédies, l'une française, "La Perle de la Canebière," et l'autre anglaise, "The Happy Pair." Ces deux comédies ont été préparées avec beaucoup de soin et remporteront sûrement un vif succès. Cette soirée sera, nous dit-on, la plus belle soirée donnée jusqu'ici par des amateurs à St-Hyacinthe.

UN ENFANT SOUS LA GLACE

Mardi après midi vers trois heures, deux jeunes gens, du nom de Daigneault et Choquet, passaient sur la glace de la rivière Yamaska en arrière de la résidence de M. Duchesneau, rue Girouard. Ils virent un jeune garçon de 10 à 12 ans, avec un paquet et une paire de patins sous le bras, disparaître sous la glace à dix pas d'eux.

L'enfant, qu'ils ne connaissaient pas, ne revint pas à la surface.

Ils donnèrent l'alarme et les personnes accourues constatèrent une ouverture sur laquelle flottaient des morceaux de glace bisée.

Depuis, la police cherche les parents de la victime de ce triste accident.

On suppose qu'ils demeurent en campagne, et qu'ils ne savent pas encore le malheur qui vient de les frapper.

Au moment de mettre sous presse une rumeur court la ville disant que le chien de M. K. Dabord, libraire de cette ville, pourrait bien être la victime de cet accident, vu qu'il est disparu depuis hier. Mais les jeunes gens, Daigneault et Choquet, sont positifs à déclarer qu'ils ne se sont pas trompés et que c'est bien un jeune enfant, avec paquet et patins sous le bras, qui a passé à travers la glace.

POURSUITE

La Cie pour l'éclairage au gaz de la cité de St-Hyacinthe a intenté mardi un procès à la Corporation de la cité de St-Hyacinthe pour un montant de \$464.92. Ce procès est d'une importance majeure. Il réglera les différends qui existent depuis assez longtemps entre la cité de St-Hyacinthe et la Cie d'éclairage.

La somme de \$464.92 réclamée par l'action représenterait une balance que la défenderesse devrait pour l'éclairage des rues de la cité.

Depuis quelques temps les officiers municipaux ont constaté qu'un certain nombre de lampes n'éclairaient pas, et comme aux termes du contrat passé en mars 1893 entre la cité de St-Hyacinthe et la Cie d'éclairage, cette dernière s'engageait à éclairer les rues d'un soleil à l'autre, la cité a refusé de payer entièrement les comptes mensuels présentés par M. L. Brousseau, gérant de la Cie d'éclairage.

Il fallait d'après elle les réduire proportionnellement au nombre de lampes ayant fait défaut durant le mois. M. L. Brousseau, jusqu'ici, a refusé de se soumettre à telle réduction.

Les Enfants pleurent pour avoir du

CASTORIA.

Marché de Saint-Hyacinthe

Samedi, 25 Février 1894.

LÉGUMES

Table listing market prices for various vegetables like Pois, Oignons, Fèves, etc.

PRODUITS DE LA FERME

Table listing market prices for farm products like Beurre frais, Œufs frais, Laine, etc.

VIANDES

Table listing market prices for meats like Bœuf, Porc, Mouton, etc.

GRAINS

Table listing market prices for grains like Blé, Avoine, Sarrasin, etc.

VOLAILLES ET GIBIERS

Table listing market prices for poultry and game like Dinde, Poules, Perdrix, etc.

DIVERS

Table listing market prices for various goods like Miel, Sucre, Sirop, etc.

EMILE BERTHAUME, Clerc du marché.

CASTORIA

Pour Bébes et Enfants.

Advertisement for Castoria medicine, mentioning its benefits for children and its long history.

CASTORIA

Advertisement for Castoria, emphasizing its safety and effectiveness for infants.

CE QUE FAIT UN GRAPHOPHONE

Advertisement for the Graphophone, describing how it reproduces music and the variety of records available.

CASTORIA

Advertisement for Castoria, highlighting its reputation as a reliable and healthy product.

CASTORIA

Advertisement for Castoria, mentioning its availability and the satisfaction of its users.

CASTORIA

Advertisement for Castoria, discussing its long-standing history and trustworthiness.

CASTORIA

Advertisement for Castoria, noting its effectiveness for various ailments.

CASTORIA

Advertisement for Castoria, emphasizing its purity and natural ingredients.

CASTORIA

Advertisement for Castoria, mentioning its widespread use and positive reviews.

CASTORIA

Advertisement for Castoria, highlighting its role in maintaining family health.

CASTORIA

Advertisement for Castoria, discussing its safety for all ages.

CASTORIA

Advertisement for Castoria, mentioning its availability in various forms.

Marché de Saint-Hyacinthe

Samedi, 25 Février 1894.

LÉGUMES

Table listing market prices for various vegetables like Pois, Oignons, Fèves, etc.

PRODUITS DE LA FERME

Table listing market prices for farm products like Beurre frais, Œufs frais, Laine, etc.

VIANDES

Table listing market prices for meats like Bœuf, Porc, Mouton, etc.

GRAINS

Table listing market prices for grains like Blé, Avoine, Sarrasin, etc.

VOLAILLES ET GIBIERS

Table listing market prices for poultry and game like Dinde, Poules, Perdrix, etc.

DIVERS

Table listing market prices for various goods like Miel, Sucre, Sirop, etc.

EMILE BERTHAUME, Clerc du marché.

Lussier, Gendron & Gagnon

Advertisement for the law firm Lussier, Gendron & Gagnon, listing their address and services.

S. CARREAU

Advertisement for S. Carreau, Notaire, listing his office location and services.

RAOUL FONTAINE

Advertisement for Raoul Fontaine, Notaire, listing his office location and services.

TACHE & DESAUTELS

Advertisement for Tache & Desautels, Notaires, listing their office location and services.

ROLE D'évaluation

Advertisement for Role D'évaluation, a service for property assessment.

BLANCS.

Advertisement for Blancs, a service for white goods or laundry.

'Courrier de Saint-Hyacinthe.

Advertisement for the Saint-Hyacinthe Courier newspaper, listing subscription rates.

DAME HELENE DELAGE

Advertisement for Dame Helene Delage, listing her services and contact information.

LUSSIER, GENDRON & GAGNON

Advertisement for the law firm Lussier, Gendron & Gagnon, listing their address and services.

MALADES

Advertisement for Malades, a service for the sick or infirm.

Papier à Envelopper

Advertisement for Papier à Envelopper, listing the price and quality of the paper.

NOUVELLES PRIMES

Nous venons de recevoir plusieurs centaines de nouvelles primes sur sujets très-variés et on ne peut mieux choisir.

Que nos lecteurs prennent note de la chose et s'empressent de gagner une de ces charmantes gravures, — 13 x 17 pouces.

Ils rendront aussi service à leurs voisins, parents et amis, en leur faisant connaître notre journal et ses primes.

Toute personne payant une année d'abonnement à l'avance recevra une de ces primes par le retour de la maille.

MAISON A LOUER

LA superbe propriété de l'Hon. B. de LaBruère, en cette ville, sur la rive de l'Yamaska. Maison en brique éclairée à l'électricité et chauffée à l'eau chaude, avec dépendances. Pour le 1er mai. S'adresser au propriétaire.

A VENDRE

LA superbe propriété de l'Hon. B. de LaBruère, en cette ville, sur la rive de l'Yamaska. Maison en brique éclairée à l'électricité et chauffée à l'eau chaude, avec dépendances. Termes faciles. S'adresser au propriétaire.

"NOS HERBAGES INDIGENES"

(Le composé d'Herbages primitifs)

LE GRAND PURIFICATEUR DU SANG LE REGULATEUR DES ROGNONS ET DU FOIE

Il ne peut manquer par notre GARANTIE ENREGISTRÉE de guérir toutes les maladies provenant de l'impureté du sang et de la mauvaise fonctionnement du Foie et des Roignons.

UN TRAITEMENT DE 200 JOURS pour \$1.00. ET LA PIASTRE VOUS SERA REMISE SI LE REMÈDE NE VOUS GUÉRI PAS.

THE ALONZO O. BLISS Co.,

Seul Propriétaire.

Seul Agent pour le comté de St-Hyacinthe:

LOUIS LAPRE, Jr.,

ST-LEOIBRE, Comté de Bagot, (QUEBEC).

INTERNATIONAL Business College

Place d'Armes, - - - MONTREAL.

CETTE INSTITUTION est une des mieux organisées du pays. Le programme comprend: La tenue des Livres, l'Arithmétique, la Calligraphie, le Correspondance, le Droit Commercial, le Sténographie (dans les deux langues), la Clergical, l'Anglais, le Français, la préparation aux examens du service civil, etc. Les cours recommencent le 1er JUILLET, 25 AOUT. L'enseignement se fait en anglais par des professeurs d'expérience. Un cours préparatoire est annexé au collège. Salles spéciales pour Dames. Demandez le prospectus. (Telephone Main 309).

PATENTS

TRADE MARKS DESIGNS COPYRIGHTS & C.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Handbook on Patents sent free. United States and Foreign Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$5 a year, four months, \$1.50. Single copies, 10c. Munn & Co. 361 Broadway, New York

O. JACQUES

ENTREPRENEUR

PEINTRE, DECORATEUR ET TAPISSIER

153 RUE CONCORDE

DECORATIONS—D'Églises, Théâtres, Résidence privées et Magasins.

ENSEIGNES—Lettres en couleur ou en or. PEINTURES DE MAISONS—Résidences privées, de ville ou de campagne, dans les divers goûts, avec élégance et harmonie dans les couleurs.

IMITATION des diverses variétés de bois, de marbre, etc.

TAPISSERIES—S'établissent dans le posage et la décoration des tapisseries, réparations et nettoyage de tapisseries.

PLAFONDS peints tapissés et décorés avec goût et élégance par des mains habiles et expérimentées.

BLANCHISSAGE de toutes sortes et de toutes couleurs.

ESTIMATION donnée avec plaisir.

SPECIALITES—Peinture Extra pour voitures et cloches d'Églises.

Désirez-vous une Montre ?

Nous les vendons à un prix très excessivement bas que ce n'est pas la peine de vous en passer. Nous en avons de toutes dimensions et de tous modèles. Mais ne vous en mentionnons que deux :

Une Montre Elgin ou Waltham qui sont les meilleures mouvements connus avec boîtier de chasseur, excellent chronomètre, bien grave, sortira durer pour dix ans, garanti durer pour dix ans, pour hommes ou pour dames.

Nous l'enverrons à votre adresse avec privilège de l'exportation. Si elle ne répond pas à la description envoyée. Il ne vous en coûtera rien. Si elle vous convient payez à l'agent de l'express, les frais de transport et \$6.50. Est-ce honnête ? Ou bien ce n'est pas.

900 DROPS CASTORIA. Végetable Preparation for Assimilating the Food and Regulating the Stomachs and Bowels of INFANTS & CHILDREN. Promotes Digestion, Cheerfulness and Rest. Contains neither Opium, Morphine nor Mineral. NOT NARCOTIC.

VOYEZ A CE QUE LE FAC-SIMILÉ DE LA SIGNATURE DE CHAS. H. FITCHES SOIT SUR L'ENVELOPPE DE CHAQUE BOUTEILLE DE CASTORIA. Le Castoria est mis en bouteilles d'une grandeur seulement. Il n'est jamais vendu à la mesure.

FEUILLETON LA ROCHE-QUI-TUE DEUXIEME PARTIE LE SERPENT MORD LA POUSSIERE (Suite) Il était difficile au secrétaire des représentants de prendre une résolution en pareil moment. Tout homme eût été embarrassé en pareille situation.

cris donnant à l'ex noble la mesure de l'aversion qu'il avait su inspirer. L'homme qui venait de parler, et qui n'était autre que le comte de Plestin, reprit: "Citoyen Thiard, l'homme que voici s'appelait autrefois lord Killerton, comte de Kergroaz."

donnerai de bon cœur au comte, s'il veut bien prendre mon humble avis." Il y eut un instant de silence, pendant lequel Saint-Julien arpena la salle d'un pas saccadé.

Seule ligne directe pour la France CIE GENERALE TRANSATLANTIQUE ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE. Les vapeurs de cette compagnie, qui partent de New-York pour le Havre de la ligne No 2 de la Compagnie du Nord, au pied de la rue Montan.

Blanche Eclatante SPLENDEUR CLARIFIÉE. Est le résultat d'un nouveau procédé pour la purification du Pétrol qui est en opération à Sarnia. Tout le Sulphure est éliminé, il est raffiné, à une BLANCHEUR pure, aucune senteur ne reste.

LE VIN DE QUININE DE CAMPBELL FORTIFIE. Les regards se portèrent sur l'horizon avec une intensité capable de faire apparaître instantanément le phénomène attendu.

A. BLONDIN. O. DAoust. A. BLONDIN & Cie PLOMBIERS No 144 RUE CASCADES. MM. BLONDIN & Cie font une spécialité de la pose des fournaies à l'eau chaude et à la vapeur.

IMPRIMERIE DU "Courrier de Saint-Hyacinthe" 213 RUE CASCADES. Placards, Programmes, Circulaires, Affiches, Mémoires, Têtes de Compte, Lettres, Livres, Pamphlets, Factums, Etc., Etc.

JOBS! JOBS! TELS QUE -- Placards, Programmes, Circulaires, Affiches, Mémoires, Têtes de Compte, Lettres, Livres, Pamphlets, Factums, Etc., Etc. BLANCS DE TOUTES SORTES. On exécute à cet établissement toutes espèces d'ouvrages en français et en anglais sur papier de toutes couleurs.

"Ce que j'en sais, c'est que toute cette histoire de frégate et de trahison a été inventée par ce coquin. J'ai donc le droit..." Il s'interrompt. Le premier coup de cinq heures vibrait au clocher de la cathédrale.

Les regards se portèrent sur l'horizon avec une intensité capable de faire apparaître instantanément le phénomène attendu. Cinq minutes s'écoulèrent, puis dix, puis un quart d'heure.

Je t'avais bien dit, raille l'Anglais, qu'il n'y avait de frégate que dans l'imagination de cet homme. A moi tour, citoyen Thiard, de te rappeler ton devoir et requérir l'incarcération immédiate du colporteur.

Je t'avais bien dit, raille l'Anglais, qu'il n'y avait de frégate que dans l'imagination de cet homme. A moi tour, citoyen Thiard, de te rappeler ton devoir et requérir l'incarcération immédiate du colporteur.

Je t'avais bien dit, raille l'Anglais, qu'il n'y avait de frégate que dans l'imagination de cet homme. A moi tour, citoyen Thiard, de te rappeler ton devoir et requérir l'incarcération immédiate du colporteur.

Je t'avais bien dit, raille l'Anglais, qu'il n'y avait de frégate que dans l'imagination de cet homme. A moi tour, citoyen Thiard, de te rappeler ton devoir et requérir l'incarcération immédiate du colporteur.

Je t'avais bien dit, raille l'Anglais, qu'il n'y avait de frégate que dans l'imagination de cet homme. A moi tour, citoyen Thiard, de te rappeler ton devoir et requérir l'incarcération immédiate du colporteur.

Je t'avais bien dit, raille l'Anglais, qu'il n'y avait de frégate que dans l'imagination de cet homme. A moi tour, citoyen Thiard, de te rappeler ton devoir et requérir l'incarcération immédiate du colporteur.

Je t'avais bien dit, raille l'Anglais, qu'il n'y avait de frégate que dans l'imagination de cet homme. A moi tour, citoyen Thiard, de te rappeler ton devoir et requérir l'incarcération immédiate du colporteur.

Je t'avais bien dit, raille l'Anglais, qu'il n'y avait de frégate que dans l'imagination de cet homme. A moi tour, citoyen Thiard, de te rappeler ton devoir et requérir l'incarcération immédiate du colporteur.

Je t'avais bien dit, raille l'Anglais, qu'il n'y avait de frégate que dans l'imagination de cet homme. A moi tour, citoyen Thiard, de te rappeler ton devoir et requérir l'incarcération immédiate du colporteur.

Je t'avais bien dit, raille l'Anglais, qu'il n'y avait de frégate que dans l'imagination de cet homme. A moi tour, citoyen Thiard, de te rappeler ton devoir et requérir l'incarcération immédiate du colporteur.

PATENTS PROMPTLY SECURED. Send a slip for our beautiful book "How to get a Patent." What profitable to invent, and how to protect your invention.

"GAZETTE" HERBOMEDIAIRE. Une des meilleures publications hebdomadaires du Canada. LE FARM & HOME. Un superbe magazine agricole publié deux fois par mois.

CHAMBERS ENCYCLOPEDIA. Contient 700 pages de matière à lire avec plus de 1000 illustrations.

L'Agriculture dans les Ecoles. Par les Frères des Ecoles Chrétiennes. Contient plus de 120 PROBLÈMES SUR L'AGRICULTURE, près de 200 EXPLICATIONS et plus de 120 GRAVURES intercalées dans le texte.

COUVERTURE EN ACHIER JOS. HUETTE. Perblantier-Couvreur. No 13 RUE ST-DENIS - ST-HYACINTHE.

LE COURRIER DE ST-HYACINTHE. Imprimé et publié par Louis Lussier, avocat, et Louis-Aimé Gendron, avocat, et Jean-Baptiste Ville de la Baie, étudiant en droit, tous trois domiciliés en ce cité et district de Saint-Hyacinthe.

Table with 4 columns: DEPART DE, Exp. de jour, P. M., P. M. M. Rows include Québec, Sainte-Julie, Arthabaska, Beauville, Casticook, Compton, Sherbrooke, Richmond, Durham, Acton, Upton, Saint-Libaire, Britannia Mills, St-Hyacinthe, Ste-Madeleine, Saint-Hilaire, Belœil, St-Lambert, Montréal.

Table with 4 columns: Pass. No. 1, G. T. gare Bonaventure, Pass. No. 2. Rows include 4.00 Dép, 6.45, 6.50, 6.10, 6.22, 6.57, 6.45, 6.58, 7.18, 7.28, 7.37, 7.52, 8.18, 8.34, 8.55 Arr.

Nouvelle Revue Internationale. LE 1er ET LE 15 DE CHAQUE MOIS. Directeur: LE BARON STROCK. Bureaux: 23 Boulevard Poissonnière, Paris.

The GRAPHOPHONE. The most fascinating invention of the age. Always ready to entertain. It requires no skill to operate it and reproduces the music of bands, orchestras, vocalists or instrumental soloists.

COLUMBIA PHONOGRAPH CO., Dept. 30. 1147-49 & 143-45 BROADWAY, N. Y. NEW YORK. PARIS. PHILADELPHIE. BALTIMORE. WASHINGTON. BUFFALO.

LE COURRIER DE ST-HYACINTHE. Imprimé et publié par Louis Lussier, avocat, et Louis-Aimé Gendron, avocat, et Jean-Baptiste Ville de la Baie, étudiant en droit, tous trois domiciliés en ce cité et district de Saint-Hyacinthe.